



SNUipp-FSU 67
10, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG

Tél : 03 90 22 13 15
Mail : snu67@snuipp.fr
Site internet : <http://67.snuipp.fr/>
Page facebook : www.facebook.com/basrhin.snuippfsu
page twitter : <http://twitter.com/snuipp67>



Déclaration liminaire à la CAPD du 28 janvier 2016

Madame l'Inspectrice d'académie-DASEN,

Dans sa campagne de recrutement en ligne inspirée de Stars Wars, le ministère communique sur le fait que 85% des professeurs des écoles déclarent être heureux au travail.

Selon l'enquête SNUipp-Harris interactive de 2015, 88% des PE estiment que les conditions d'exercice de leur profession se sont dégradées au cours des dernières années. À un peu plus d'un an de la fin du quinquennat qui, pour rappel, affichait la priorité au primaire, le regard porté aujourd'hui par les enseignants sur leur métier reste sévère : seuls 42 % sont satisfaits. La refondation, clairement, n'a pas été à la hauteur.

En fait, le fossé se creuse entre les motivations (« Heureusement que nous avons les élèves pour tenir » disent-ils) et les fortes insatisfactions générées par un métier jugé à « bout de souffle ». Citons les sujets les plus préoccupants mis en avant dans l'enquête :

- les salaires, pour lesquels nous avons été fortement mobilisés hier,
- la formation,
- le temps et la charge de travail,
- les tâches administratives...

Bien plus, la confiance s'étiole au sujet de l'inspection ou s'écroule carrément à l'endroit du ministère. Alors que ce dernier empile les annonces (nouveaux programmes, nouvelles évaluations, nouveaux cycles, langues vivantes, semaine de ceci et de cela...), les enseignants se retrouvent trop souvent seuls face à des défis toujours plus complexes :

- * élèves au comportement ingérable mettant à mal les apprentissages d'une classe quand ce n'est pas la sécurité même des élèves et poussant les enseignants dans leurs derniers retranchements ;
- * parents intrusifs, violents qui n'hésitent plus à menacer de mort les directeurs ou directrices qui simplement exercent leur métier dans l'intérêt de tous les élèves ;
- * relations tendues virant au conflit grave lorsque les municipalités considèrent que c'est à l'école et aux enseignants de se plier à leurs exigences ...

Dans chaque déclaration liminaire nous vous alertons, madame l'Inspectrice d'académie, sur les situations qui conduisent nos collègues à s'arrêter parce qu'ils n'en peuvent plus. Lorsqu'ils en arrivent à cette dernière extrémité, leur santé est si fortement impactée par les conditions de leur métier, qu'ils ne s'en remettent que difficilement.

Les solutions en trompe l'œil proposées par le Ministère (APC, rythmes, multiples annonces médiatiques) pour pallier aux difficultés des élèves sont jugées inutiles et chronophages. Savez-vous par exemple que nombre d'enseignants auront déjà dépassé leurs 108 h dès la fin du mois de février ?

Pourtant, de vraies solutions existent, pour les élèves et pour leurs maîtres-ses :

- * il faut moins d'élèves dans les classes, en particulier partout où des enfants en souffrance sont scolarisés, partout où les élèves de CLIS ou de foyers de l'enfance sont scolarisés en inclusion,
- * il faut beaucoup moins d'élèves dans les classes de maternelle afin que chaque élève puisse être sollicité à la hauteur de ses besoins,
- * il faut des RASED complets sur l'ensemble du territoire, en mesure d'intervenir partout où le besoin s'en fait sentir,
- * il faut penser le métier d'enseignant du premier degré plus collectivement en multipliant le dispositif « plus de maîtres que de classes »,
- * il faut une véritable formation, initiale et continue, en relation avec la recherche...

Pour le SNUipp-FSU, l'enquête révèle une forme de gâchis. Alors que notre pays a la chance d'avoir des enseignants du primaire fortement impliqués et soucieux de leurs élèves, les actuelles conditions de travail entravent en permanence leur engagement. Les enseignants sont épuisés, ils n'en peuvent plus d'être traités par l'indifférence voire le mépris.

Bonne année pour l'École Publique !